

Chawki Abdelamir

La montée du Mont Sinai

traduit de l'arabe par Habib Tengour

LE TABLEAU

Elle – l'abîme
plante des pieds d'un ciel qui s'est posé là
n'a plus bougé

Lui – la nuit
vieillard qui se frotte les yeux
face au lever monothéiste
du disque d'Akhenaton
le 22 août 1992

LA MONTÉE

A sorti de sa poche une étoile. L'a posée sur le cou d'une
chamelle près d'une source ancienne
elle suinte de l'œil
du Mont Sinai Un bédouin m'a croisé
entre pied et sommet a dit
cette éternité sinaïque
est l'oreiller de celui qui s'est emparé du Trône
vas-tu monter
J'ai dit depuis des siècles nous ne savons
que dégringoler du haut de Ses Commandements

Bien que le blessé par les croix innombrables accrochées aux poitrines des vivants, le bois du Buisson de l'Abbaye Sainte-Catherine se souvient encore du premier corps. Ames et marchandises des caravanes d'hiver et d'été dans le talisman d'un devin ; il encense ma chemise d'un parfum comme la nuit qui sort de trous plus vieux qu'elle. Le présent s'émiette dans le Nil. Minarets qui s'écoulent

Sur le lit de l'abbaye dormant dans une icône le téton de cet oreiller ne sert ni à l'allaitement ni à l'amour.

*Omar ibn al Khattab¹ et Napoléon, deux parafes
pour accueillir les visiteurs
entre Coptes
et Fustât²
à l'entrée de la cour*

– Prends ce corps jusqu'au sommet
m'a dit le bédouin tu verras
il ne peut y avoir de tombe pour un soleil dans son Sinai
et ce disque éblouissant
récipient de braises Moïse a voulu le détourner de son sens.

– J'ai dit
que fait ce présent dinosaure glissé sous mes vêtements
mes paradis sont des golfes de cristal
des poissons de lumière dans les eaux des icônes
une parole montagne.

1. Compagnon du Prophète ; deuxième calife de 634 à 644 ap. J.C.
2. Première capitale de l'Égypte musulmane, bâtie sous le califat de Omar.

Le Cantique des Cantiques est écrit sur la feuille d'un jujubier
triangle pubien d'une amante d'Ur
pas de jarres, pas de puits,
pas de jeunes hommes unis comme branches de noyer
pas de vierges, pas de bergers
autour de ton puits Moïse
pourquoi me conseilles-tu de m'occuper
des puits habités par le feu et non par l'eau
et vais-je balancer mon corps dans le creux du Mont
pour réduire au silence une encre qui consume ses lèvres

il a dit
là-haut tu verras des fleuves non des nuages
tu trouveras la mer une natte rouge
et la nuit une toge ensablée
que trouent les cierges des prêtres coptes
Cependant à un tournant biblique le basilic de
la montagne m'a arrêté
il y avait comme une brume ancienne qui ruisselait sur mon front
un sang coulait du cou d'une colombe sumérienne
égorgée entre mon lieu de naissance
et ma naissance

Duvets dans le passage du vent
neige tropicale
montée d'un sang coagulé
femelle du vent qui se dresse
mes pieds

à l'Est

fuyant les portes cramoisies
vers le nuage de marbre en gésine

à l'Ouest

Je sais avec quelle vertu
se drape ton aube qui se meurt
derrière les troupeaux des terres lointaines de l'alphabet

mon peuple

Contrées de parcours périlleuses qui s'ébranlent
bâtons qui ronflent debout

mes paumes
mes jambes

Et je vois dans les hauteurs
un Nil sec sortant son nez d'un trou
orné du croissant et du sang de l'Orient
des cigognes qui pendent sur le minaret du miracle

Fuyant
la montée vers la montée
sur l'arbre du nom
enfoui dans un vieux manuscrit

Fuyant
sur des chemins dont je tâte les cailloux
semblables à des seins

Fuyant
dans des ravins qui poussent comme maquis
entre terre et tonnerre
j'entends la sourate du basilic
une soif de toi
non pas un puits des tiens
l'âme est un seau fissuré
avec lequel on veut puiser de l'eau

J'hérite cette montée
d'une paternité sans lignage

d'un cadavre sans sépulture
je récupère ces rites

M'interpellent

le Mont où sont les orientations

le limon où est la pierre de l'alphabet

l'étoile qu'y a-t-il derrière la révélation

Akhénaton
galette chaude d'un lever de soleil

un matin tu as mangé
tout mon blé

cependant le Nil ne cesse de demander
pourquoi n'as-tu pas obéi à mes deux rives

Moïse
Dans le triangle pubien
entre le Mont Sinaï et la grotte de Hira¹
le monde est entré comme un chameau
par le chas d'une aiguille

1. Lieu à proximité de la Mecque où Mohammad allait se recueillir et où il a eu la première révélation.

Nulle échappatoire
nul retournement
nul éloignement
en dehors de ce triangle sumérien de la terre

J'ai longuement scruté du haut du Mont
les apparences
et les choses certaines
tu n'y étais pas
Il n'y était pas
mais un troisième m'a tout montré

Moïse

Le sommet du Mont est un cou
De mon sang celui qui l'escalade
argile de loup gavée d'offrandes sur l'autel des premiers temples
gardant en mémoire la mélancolie originelle me voici
Qui t'a traîné jusqu'à
ces ablutions sanglantes
et comment briseras-tu d'un regard
une flèche qui te vise

Je m'élève sur un mutisme
mur de pierre abandonnant sa capitale

je reconnais la fertilité des collines brûlées
dans ma nostalgie

je suggère à une marguerite une nuit de mariage
un divorce à l'aube

